

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Première insertion, Insertions subséquentes, etc.) and Price (10 ct, 05 ct, etc.).

A. JUNG, Administrateur.

ABONNEMENT

Table with 2 columns: Location (CANADA, ETATS-UNIS) and Subscription details (Un an, Six mois, etc.).

LE SAINT-LAURENT

JOURNAL DES INTÉRÊTS POPULAIRES

" UTILE DULCI "

SYNDICAT DES TOURISTES, Inc. Propriétaire.

BUREAU : Rue LAFONTAINE, RIVIERE-DU-LOUP, en bas

A travers " L'Action-Canadienne "

Le 26 septembre dernier, un revenant qui a nom S. C. Riou, nous parle du " Port de mer à Fraserville ", et veut absolument que l'ancien plan L. H. Taché prenne corps et devienne un fait accompli.

Notes Municipales
A une session régulière du Conseil de la Cité de Fraserville tenue lundi le 23 septembre à l'Hotel de ville, étaient présents: M. Malcolm Fraser, Maire, M. M. les échevins S. Belle, P. Pouliot, J. G. Lefrançois, R. Levesque, W. Lachance et J. E. Pincus, formant un quorum du dit conseil, sous la présidence de son Honneur le maire.

Il est proposé par l'échevin P. Pouliot, secondé par l'échevin J. G. Lefrançois, que le conseil accepte le dit projet de subdivision du lot 211 appartenant à Mme E. L. Pouliot, et approuve le plan modifié soumis ce jour, conformément aux suggestions de l'ingénieur de la cité.

1er MM. Dr Sproule, Foster Hughes, Rogers! En voilà quatre pépères aurait dit Baptiste. 2e En l'absence du premier ministre Borden, M. Foster, d'auguste mémoire, de l'UNION TRUST sera Premier. Mon Dieu quelle UNION. Aux conservateurs nationalistes de s'écrier. IN FOSTER WE TRUST.

Iberville—Référé au comité général.— Le greffier produit les comptes suivants. Frais pour faire nommer F. Lapointe, Jos Lebel et A. Boulanger, commissaires de la Cour Supérieure. Jos Lord re cause expropriation Pouvoir d'eau Fraser \$690.00 J. P. B. Casgrain re cause expropriation Pouvoir d'eau Fraser \$317.75 Henry O. Sullivan re cause expropriation Pouvoir d'eau Fraser \$638.45

Il est proposé par l'échevin P. Pouliot, secondé par l'échevin J. G. Lefrançois, que le conseil accepte le dit projet de subdivision du lot 211 appartenant à Mme E. L. Pouliot, et approuve le plan modifié soumis ce jour, conformément aux suggestions de l'ingénieur de la cité.

Le greffier donne lecture d'une lettre de M. Léo Bérubé, avocat, réclamant \$200.00 de dommages et intérêts au nom de M. Elie Bérubé. Référé au comité général du conseil.

Tous les Jours

Se continue notre GRANDE VENTE à LIQUIDATION LUNDI ET MARDI 30 et 31 courant

Seront mis en vente une quantité de nouveau JOBS spécialement dans la PELLETERIE VENEZ EN PROFITER J. O. GIRARD, FRASERVILLE MAGASIN Village.

QUAND VOUS ACHETEZ UNE MONTRE SOYEZ SUR QU'ELLE EST BONNE Pour cela, renseignez-vous, venez m'en parler. Je vous donnerai toutes les informations possibles.

Cet espace est réservé par M. E. SAINDON AGENT D'ASSURANCE, Representant les meilleures compagnies Bureau: Bloc Potvin rue de la Cour.

ON DEMANDE A VENDRE PERDU Abonnez-vous au "Saint-Laurent".

Fraserville 23 oct. 1911

UN CITOYEN.

LETTRES OUVERTES

Ile Verte, 25 Oct 1911 Mons. le Redacteur.

Nous avons vu sans surprise que deux de nos principaux citoyens, MM. Joseph Collin et Eugène Michaud, fils de Philodème, étaient allés à Fraserville assister au Banquet du Dr Luc LeBel.

Ce sont là deux chefs bleus qui vont faire maintenant dans "Ile Verte, la pluie et le beau temps.

Cependant on dit qu'ils ne s'accorderont pas toujours sur le partage des dépouilles. L'un voudrait avoir le Bureau de Poste, mais l'autre, paraît-il l'aurait déjà promis.

Je propose M. Simon LaBrie pour arbitre. Il pourra écrire une lettre amicale à l'un et une épître pour la démentir à l'autre.

Avec cela le Bureau de Poste est sûr de demeurer où il est. Les Demoiselles Rouleau, des orphelines qui ne connaissent rien à la politique et qui remplissent leur devoir à la satisfaction de tout le public garderont leur Bureau et MM. Collin et Michaud (Eugène fils de l'h.) rateront ce qu'ils ont toujours été: gros Jean comme auparavant.

Car vraiment avoir M. Joseph Collin comme maire de Poste, ce serait un "subsidi" trop lourd et l'Hon. M. Peltier ne nous l'imposera pas, car nous avons encore notre député en chambre pour défendre les orphelines des traces serres des sâmes!

PATER FAMILIAS!

Cacouna 24 oct 1911 Monsieur le Redacteur du Saint-Laurent Fraserville

Je crois me faire l'écho de tous les Canadiens Français du Comté de Témiscouata en vous félicitant pour l'attitude que vous avez prise durant la dernière campagne

électorale. Vous n'avez pas craint de travailler dans l'intérêt de la race canadienne Française, tandis que des journaux de notre nationalité ont eu peur de reconnaître les mérites de Sir Wilfrid Laurier.

Les électeurs du comté de Kamouraska sont restés fidèles au drapeau parce qu'ils ont compris que Sir Wilfrid Laurier consacrait toute sa vie à grouper et à unir les éléments hétérogènes dont se compose notre pays. Il a mis de côté les préjugés et les passions et a mis toute sa confiance dans la vérité et le bon sens populaire. Il a sauvegardé les droits de la minorité et l'histoire impartiale dira qu'il a consciencieusement fait son devoir.

Comme le disait Guizot, ce n'est pas avec les théories qu'on fonde les gouvernements, c'est avec le bon sens pratique, avec cette raison prudente qui consulte les faits, se contente de la sagesse possible qui mesure sa conduite sur ce qui est et non pas sur un but lointain, dontaux qu'elle ne peut ni bien apprécier ni promptement saisir.

Durant ces quinze dernières années le pays a prospéré d'une façon qui a non seulement étonné les canadiens mais le monde entier. Le commerce a augmenté d'une manière étonnante, c'est peut-être pour nous le meilleur critérium de la prospérité du peuple.

Qui a plus travaillé que Sir Wilfrid Laurier dans l'intérêt de son pays, et quelle récompense en a-t-il reçue? Il s'est trouvé des ambassadeurs à l'âme remplie de fiel qui trouvant l'occasion bonne pour satisfaire leur animosité, ont déclaré partout que le premier ministre assésifié d'honneurs nous avait vendu aux anglais. Honte à ceux qui ont ainsi faussé la vérité, et qui ont contribué à la chute du plus illustre des Canadiens Français. Oui, les enfants de la chute du plus illustre des Canadiens Français. Oui, les enfants de la chute du plus illustre des Canadiens Français. Oui, les enfants de la chute du plus illustre des Canadiens Français.

40 M. Boyce, d'Ontario sera solliciteur général; poste occupé sous l'administration Laurier par l'hon. J. J. Bureau canadien Français de Québec, encore une fois les bleus castors sont satisfaits. Intransigeants pour Laurier et plein d'indulgence pour M. Borden. En effet s'est un Anglais! à quatre pattes les canadiens.

50 L'hon. S. N. Parent canadien Français président du Transcontinental est remplacé par M. Léonard, un Anglais encore, M. Borden est l'ami des Canadiens-Français, en voilà des preuves.

60 L'A. C. n'a pas un mot de félicitation, sur la nomination du Dr Sproule ce manager de prêtres et de Canadiens au poste d'Orateur de la Chambre, en remplacement de l'hon. Marcell un Canadien Français.

L'esprit de parti rend donc aveugle, sourd, et muet,

Comme on peut le voir à la lecture du compte rendu de la dernière séance municipale publiée dans une autre colonne, Fraserville verra prochainement s'ouvrir un nouveau quartier dans le haut de St-François Xavier et cela en grande partie, grâce à la générosité de Mme. E. L. Pouliot, qui abandonne à la cité le terrain nécessaire pour faire un boulevard et des avenues.

Madame Béatrice La Palme va nous quitter bientôt pour une grande tournée dans les principales villes du Canada continuant sa marche vers la renommée. "Le Saint-Laurent" lui souhaite sincèrement les plus grands succès.

Notes Municipales

A une session régulière du Conseil de la Cité de Fraserville tenue lundi le 23 septembre à l'Hotel de ville, étaient présents: M. Malcolm Fraser, Maire, M. M. les échevins S. Belle, P. Pouliot, J. G. Lefrançois, R. Levesque, W. Lachance et J. E. Pincus, formant un quorum du dit conseil, sous la présidence de son Honneur le maire.

Le greffier donne lecture d'une lettre de M. Léo Bérubé, avocat, réclamant \$200.00 de dommages et intérêts au nom de M. Elie Bérubé. Référé au comité général du conseil.

Il est proposé par l'échevin P. Pouliot, secondé par l'échevin J. G. Lefrançois, que le conseil accepte le dit projet de subdivision du lot 211 appartenant à Mme E. L. Pouliot, et approuve le plan modifié soumis ce jour, conformément aux suggestions de l'ingénieur de la cité.

En considération de la cession que M. Pouliot s'engage à faire à la ville du terrain pour le Boulevard "Laurier" et les diverses avenues, lorsqu'ils seront respectivement ouverts sur le dit terrain conformément au dit plan, la cité de Fraserville s'engage:

1o A ouvrir, faire et entretenir à ses frais le dit boulevard "Laurier" et les diverses avenues latérales et faire les améliorations et plantations indiquées au plan, à mesure que le conseil le jugera à propos;

2o A laisser subsister l'évaluation du dit terrain comme terre à culture, malgré la subdivision en lots à bâtir, la cité se réservant le droit d'acquiescer le dit terrain comme lots à bâtir à mesure que les dits lots seront concédés;

Et à faire au besoin tracer les rues, poser les bornes et faire les plantations sur le boulevard "Laurier". La cité ne devant d'ailleurs prendre possession des avenues, qu'au fur et à mesure qu'il sera nécessaire de les parcourir pour l'utilité des dits emplacements concédés, ou pour donner accès au dit Boulevard "Laurier".

Le greffier donne ensuite lecture du rapport de M. Geo O. Omet Ingénieur de la cité, relatif aux barrages des lacs Rocheux et aux Loutres, lequel rapport constate: qu'après avoir visité et inspecté le barrage du lac Rocheux, construit en vertu du règlement du No 68 les travaux ont été construits conformément aux spécifications du contrat passé entre le sieur K. L. Warren le 13 mars 1909, et recommande à la Cité d'accepter la construction du dit barrage.

Il est proposé par l'échevin P. Pouliot, secondé par l'échevin Rap. Levesque.

1o que le rapport de M. Geo. Oimet soit accepté.

2o que le conseil accepte le barrage construit par le dit K. L. Warren pour la cité au lac Rocheux.

3o que le constructeur soit en conséquence maintenant libéré de ses obligations en rapport avec le dit réservoir du lac Rocheux, autres que celles prévues par la loi, ou mentionnées dans le dit contrat du 13 mars 1909 entre la cité et M. Warren, adopté unanimement.

Lecture est faite par le greffier d'une lettre de M. F. Munnier, accompagnée d'un compte de \$2.50 pour bis de sa voiture le 3 septembre dernier.

Sur proposition de M. S. Belle, secondé par M. W. Lachance, est accepté de payer le dit compte.

Le greffier donne lecture d'une lettre de M. J. Pincus, réclamant la somme de \$50.00 pour dommages causés par l'eau à sa propriété et provenant d'une borne fontaine au coin des rues Lafontaine et

LES PILULES ROUGES

Ont pour mission de tonifier et d'enrichir le sang.

Guérison de Mme L. Mercier, de St-Henri de Lévis, Qué., et de Mme Poupard, de Malone, N. Y.

La faiblesse révèle que le sang souffre; que le sang lui-même est pauvre; que la nourriture ne suffit pas à le renouveler, et parce que c'est à même le sang que le système nerveux prend sa force et s'approvisionne d'énergie, il s'ensuit que, à tout coup, l'épuisement du sang, l'appauvrissement du sang et la perversion malade du sang s'expriment par de la faiblesse généralisée.

Dans de pareilles conditions, que faut-il donc faire pour revenir à la santé?

Il faut traiter le sang, le tonifier, le fortifier, l'enrichir et lui rendre sa puissance constitutionnelle et, à mesure que le sang régénéré redeviendra plus vigoureux et plus riche, on verra les grands centres nerveux emmagasiner un volume plus considérable d'énergie vitale et s'acquiescer d'une somme de travail plus considérable, tout en ne provoquant plus ces sensations de lassitude décourageante et d'affaiblissement chronique.

Pour guérir, non plus seulement de cette faiblesse généralisée dont nous venons de parler, mais encore des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des lourdeurs dans les reins, des maux de tête et des désordres des organes génitaux qui constituent les complications ordinaires de l'appauvrissement du sang, il est indispensable de se mettre tout d'abord sous l'influence d'un tonique du sang, et de persévérer dans cette direction assez longtemps pour que, après avoir eu lui-même le temps de se réparer, de se tonifier et de redevenir normal, le sang ait encore le temps de réparer les différents désordres et de faire disparaître les différents accidents qui proviennent de son épuisement et de son appauvrissement. Or c'est exactement après avoir constaté que, dans l'immense majorité des cas, la faiblesse dont se plaignent si souvent les femmes et les mères de famille, provient d'un épuisement préalable du sang, que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a préparé ses célèbres Pilules Rouges et, qu'en choisissant judicieusement les substances qui entrent dans leur composition, elle a su faire de ces pilules le tonique le plus merveilleux et le plus reconstituant, le plus efficace qu'on puisse aujourd'hui recommander aux femmes et aux jeunes filles affaiblies, épuisées et fatiguées.

Et ce qui prouve bien que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a procédé scientifiquement, c'est que les résultats obtenus par les Pilules Rouges sont véritablement prodigieux et que, dans toute l'Amérique d'abord, on compterait déjà par centaines de milliers les femmes et les jeunes filles, les ouvrières et les ménagères qui doivent aux Pilules Rouges d'avoir pu triompher d'une faiblesse généralisée, des maux de reins les plus douloureux, des désordres périodiques et des différentes infirmités qui sont ordinairement provoqués par l'appauvrissement et l'épuisement du sang.

LETTRES CONVAINCANTES :

"Je suis heureuse de vous faire part de mes remerciements pour la guérison que je dois à vos bonnes Pilules Rouges.

"Je souffrais depuis plusieurs mois de faiblesse générale, mais surtout de faiblesse dans les reins. Aux époques, j'étais bien malade. Un médecin, que j'ai consulté sur ces dérangements, n'avait pu que

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.



Dame Isaie Mercier, St-Henri, Co. Lévis, Qué.

me soulager pour quelque temps, après quoi les mêmes douleurs et les mêmes faiblesses étaient revenues. Je me décidai donc à prendre les Pilules Rouges, et un mois après avoir commencé, j'étais déjà beaucoup mieux. Encouragée par les premiers signes de guérison, je persévérai et me conformai entièrement à vos indications, et c'est aujourd'hui ma consolation de vous remercier, car je suis guérie."

Dame ISAIE MERCIER.
Saint-Henri Station, Co. Lévis, Qué.

"J'ai souffert pendant dix ans du beau mal et quand vint le retour de l'âge, mon état s'aggrava jusqu'à être obligée de garder le lit pendant trois mois, malgré les soins que m'avaient donnés auparavant quatre docteurs, que j'avais tour à tour appelés. J'entendais dire tant de bien des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je résolus un jour de leur écrire, car je voulais essayer leurs Pilules Rouges, je suivis leurs conseils, mais j'étais si souffrante et si faible que, pendant un an, l'amélioration de ma santé fut peu sensible. Je ne me décourageai pas cependant; je me traitai toujours avec confiance et enfin mes forces s'accrurent; tout entra dans l'ordre et je me portai aussi bien que dans mon jeune âge."

Mme THEOTIME POUPARD,
152 Duane, Malone, N. Y.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins. Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE - 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Feu Mgr Sirois curé du Cap Saint Ignace

Mgr. J. N. L. Sirois curé du Cap Saint-Ignace, s'est éteint le 20 octobre dans l'après-midi.

Mgr. Sirois est né à Kamouraska le 23 mars 1835, il était donc âgé de 76 ans. Il avait fait ses études au collège de Ste Anne, où il fut ordonné prêtre par Mgr. Baillargeon en octobre 1859.

En 1867, il fut nommé curé du Cap Saint-Ignace où il a établi un convent des Sœurs de la Charité en 1894, bâti deux églises successives en 1880 et en 1891, et d'où il a fondé Ste-Apolline en 1877.

Mgr. Sirois avait reçu le titre de prélat de Sa Sainteté à l'occasion de la célébration de ses noces d'or sacerdotales qui furent célébrées le 22 juillet 1909.

Le service funèbre de Mgr. Joseph Nap. Sirois a eu lieu mardi matin 24 courant au Cap Saint-Ignace.

Mgr. Bégin officiait avec, comme diacre d'honneur, M. l'abbé Odilon Blanchet; comme diacre, M. l'abbé W. Proulx, et, comme sous-diacre, M. l'abbé O. Guigon.

Les porteurs des coins du poêle étaient Mgr Paquet, Mgr Têtu, Mgr. Rouleau et le chanoine Ross.

L'oraison funèbre a été prononcée par le Rév. M. A. Dumais, Supérieur du collège Ste-Anne. M. Dumais a rappelé les œuvres et les actes de Mgr Sirois. La famille Sirois était dans le bas-chœur.

Cent prêtres assistaient au service, ainsi que toute la paroisse et un grand nombre de distingués étrangers.

L'église était magnifiquement décorée. Quatre cents messes et deux cents cinquante bouquets spirituels ont été donnés en offrandes.

UNE BELLE OCCASION

Parmi les personnes qui se sont dernièrement pr munies contre une prochaine vieillesse, sont deux sœurs, âgées respectivement de 33 et de 34 ans. Elles ont acheté du Gouvernement Canadien une Rente Viagère au dernier survivant. Cette rente donnera aux deux sœurs, tant qu'elles vivront toutes deux, un revenu annuel de \$600, et sera ensuite continuée à la survivante, jusqu'à sa mort. Le prix de cette rente, \$3,643.65, avait été placé à 5 p. c, et rappor-

taient moins de \$185 par an, sans compter les difficultés et l'ennui de le remplacer. La rente deviendra due quand la plus jeune des deux sœurs aura atteint 55 ans, et si les deux mouraient avant cette époque; le prix d'achat serait remboursé à leurs héritiers, avec intérêt composé à 3 p. c. Chacune d'elles gagne maintenant sa vie, et la somme payée est le fruit de leur travail, durant de longues années. Elles ont donc pu, d'autant plus, apprécier l'occasion splendide qui leur a été offerte. Une carte de demande de ren-

seignements au Surintendant des Rentes Viagères du Gouvernement Canadien, à Ottawa, vous fera envoyer les informations que vous pouvez désirer à ce sujet.

Nous lisons dans "Le Soleil"

Lorsqu'un député anglais se leva dans la Chambre des Communes, pour poser une question, dans sa langue, à M. Bruno Nantel, que fera ce dernier, s'il le comprend? Attendons, pour voir? M'est avis qu'il y aura des oeilades quelque part et que beaucoup ne pourront s'empêcher de sourire dédaigneusement. Pauvre race française, tu ne méritais pas cet affront. Au moins, du temps de Laurier, l'hon. Lemieux, l'hon. Brodeur, l'hon. Jacques Bureau et l'hon. Dr Béand - pouvaient montrer à la Chambre non seulement des talents oratoires sérieux, et une tenue irréprochable, mais aussi une connaissance approfondie de la langue anglaise qui faisait l'admiration des députés des autres provinces.

Mais avec un Bruno, incapable même de lire décemment un discours en Parlement, ne comprenant pas ou presque pas un trait de mot d'anglais, il y aura du cirque en Chambre. Ce sera à voir... mais pourtant qui sait? Ce sera trop triste pour la race.

La législature s'ouvrira le 8 janvier prochain.

Sir Lomer Gouin a présidé mardi matin, une séance du Conseil des ministres, à laquelle tous les membres du Cabinet étaient présents, à l'exception de l'hon. M. Pérodeau. On a décidé que la session provinciale commencera dans les premiers jours de janvier prochain, le 8 ou le 9, la date n'en a pas encore été précisément arrêtée.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

CAPITAL..... \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE..... \$ 4,600,000.00
ACTIF TOTAL DEPASSANT.... \$47,000,000.00

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL
DEPARTEMENT D'EPARGNE

Dépôts reçus et intérêts payés au plus haut taux courant. La Banque rappelle aux intéressés qu'elle ouvre des COMPTES CONJOINTS, c'est à dire que l'homme ou la femme, ou autre personne, peuvent ainsi retirer des fonds. En cas de décès le survivant devenant seul propriétaire du dépôt.

78 Succursales au Canada, et correspondants dans toutes les principales villes de l'univers.

Comptes courants ouverts à toutes les maisons de commerce, corporations et hommes d'affaires.

Lettres de crédits pour tous pays et mandats de Banque émis au Canada et aux Etats-Unis.

A. G. SUTHERLAND, Gerant à Fraserville,

La "Gazette du Travail"

La "Gazette du Travail," si hautement appréciée par les ouvriers, est un journal inutile, disent nos adversaires, qui annonce leur détermination de la s'appriver.

Sir Lomer Gouin, parlant à notre représentation à ce sujet, ce matin, a exprimé son regret de voir disparaître cette publication. "Il me semble, dit sir Lomer, que \$50,000 par année pour les ouvriers ce n'est pas trop." Les ouvriers sauront faire la part des choses quand ils songeront à la façon dont ils ont été traités par les deux partis. On a raison de croire qu'ils sauront se souvenir et reconnaître que le parti libéral est leur meilleur ami.

Albani, la grande cantatrice canadienne, ne chantera plus devant le public

Londres, 24 - Depuis quelques jours, Mme Albani, la célèbre cantatrice canadienne-française, a pris sa retraite. Sa dernière apparition devant le public a eu lieu au Royal Albert Hall.

La maison Mills-Boon a publié l'autographie de Mme Albani, sous ce titre: "Quarante ans de chansons".

Dans ce livre, Mme Albani raconte avec simplicité et charme sa merveilleuse carrière et les anecdotes qui l'ont marquée.

Mme Albani, de son véritable nom, Emma Lajeunesse, est née à Chambly, le 1er novembre 1852. Son père était un musicien qui jouait habilement ces divers instruments: l'orgue, le violon, la harpe et le piano.

Mme Albani, parut pour la première fois à Londres, à Covent Garden, le 2 avril 1872, sous la direction de Frederick Gye, qui devint bientôt son mari. Ses succès ont toujours été extraordinaires.

Mort de Mgr Capel

Sacramento, Cal., 24 - Mgr E. J. Capel, autrefois chancelier particulier du pape, est mort hier.

L'Evêque de Panama est mort hier

Panama, 22 - Sa Grandeur Mgr Janvier Junginto, évêque de Panama depuis 1899, est mort hier d'une syncope. Mgr Junginto souffrait depuis assez longtemps de cardiologie.

Lord Grey est décoré

Londres, 25 - Le comte Grey, l'ex-gouverneur général du Canada, a reçu hier la Grande Croix de l'Ordre du Bain.

Si j'avais un million

Si j'avais un million, je mettrais sur pied un certain de dispensaires, pour chiens et chats, et je vous assure que jamais argent n'aurait été mieux employé. A raison de 15,000 fr. par dispensaire, voyez un peu ce qu'on en pourrait édifier. Et l'argent ainsi dépensé profiterait aux ouvriers du bâtiment à qui ça donnerait du travail. C'est un argument toujours bon à faire valoir; par le temps qui court.

E. M.

Abonnez-vous au Saint-Laurent

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

La route la plus courte entre Riv. du-Loup et Jean N. B. - Indicateur prenant effet le 15 JUIN, 1911.

Lisez en montant		Lisez en descendant		
No. 4 a	No. 2 a	STATIONS	No. 1	No. 3
Mixte	Express		Express	Mixte
4.40 p.m.	8.15 p.m.	Riv. du Loup, Dép.	7.30 a.m.	11.40 a.m.
4.16 "	7.57 "	Ste Madeleine...	7.48 "	12.09 p.m.
3.36 "	7.38 "	Whitworth...	8.11 "	12.44 "
2.59 "	7.15 "	St-Honoré...	8.37 "	1.29 "
2.34 "	6.56 "	Vauban...	8.54 "	2.34 "
2.09 "	6.44 "	St Louis du Haut Ha	9.06 "	2.54 "
1.44 "	6.32 "	Cabano...	9.18 "	3.19 "
12.58 "	*6.11 "	Cloutiers...	9.39 "	
d12.53 "	*6.08 "	Notre D. du Lac	9.41 "	*4.35 "
d12.38 "				
12.08 "	5.48 "	Ste-Rose...	10.04 "	5.48 "
11.19 a.m.	5.14 "	St Jacques Church	10.36 "	6.38 "
d10.50 "	d5.00 "	Edmundston Jc. b	d10.50 "	d6.58 "
d9.55 "	d4.53 "		d11.00 "	d7.43 "
d9.12 "	d4.30 "	St. Hilaire...	11.23 "	8.13 "
9.02 "	4.25 "	St. Hilaire Church	*11.28 "	*8.21 "
8.42 "	*4.16 "	Baker Brook...	*11.37 "	8.33 "
*8.32 "	*4.08 "	Cabon Brook...	*11.45 "	8.45 "
8.17 "	4.00 "	Clairs...	11.53 "	8.57 "
7.57 "	3.46 "	The Ledges...	12.07 p.m.	9.13 "
7.30 "	3.30 "	Dp. Conners... Ar	12.23 "	9.33 "

N. B. - Heure du méridien de l'est.
a Service quotidien, excepté le dimanche.
b Raccordement avec le Pacifique Canadien.
c Raccordement avec le chemin de fer Bangor et Arrowsic.
d Raccordement avec le chemin de fer Intercolonial pour Halifax, Québec, Montréal, et Ottawa, avec la Cie Trans St-Laurent pour Murry Bay, Tadoussac et le Saguenay.
* Le No 3 n'arrête pas à Cloutiers.
* Les trains arrêtent seulement quand on leur donne un signal ou qu'on en averti le conducteur.
Connection avec tous les trains express de l'Intercolonial.
G. G. GRUNDY, F. X. BELANGER
Gerant Général, Agent Général du Fret et Passagers

LA COMPAGNIE Trans St-Laurent, LIMITEE

BUREAU PRINCIPAL, FRASERVILLE P. Q.
Service Régulier entre la Rive sud du St-Laurent et le "ROYAUME DU SACUENAY"

Horaire pour les mois de Juillet et Aout 1911

PORTS.	Mercredi		Mardi		Vendredi		Les Jeudi.	
	Aller.	Retour.	Aller.	Retour.	Aller.	Retour.	Aller.	Retour.
Rivière-du-Loup...	8.00 a.m.	5.30 p.m.	Dép. 8.00 a.m.	7.00 p.m.	Dép. 8.00 a.m.	5.30 p.m.		
Baie Ste Catherine...	10.20 a.m.	3.10 "	10.20 "	4.40 "	9.30 p.m.	3.10 "		
Tadoussac...	10.30 "	3.00 "	10.30 "	4.30 "	2.00 "	3.00 "		
Escoumieu...								
Grosse-Roché...	12.00 p.m.	1.00 "					9.30 a.m.	
St Siméon...								

Cet Horaire est sujet à modification et annulation, lorsque la température l'exigera
Mar. Gec. Polletier.

PUNAISES, COQUERELLES, MITES, PUCES et autres INSECTES détruits radicalement par l'INSECTICIDE SAPHO

Sans danger. Désinfectant. Ne Tache pas les Tissus les plus fins, ni les Tentures, ni les Tapisseries.

EN VENTE PARTOUT en caisses de 25c., 75c., \$1.25 et \$2.00 avec PETIT VAPORISATEUR GRATIS

THE SAPHO MANUFACTURING Co. Département "Montréal"

JEAN RHEAUME | Abonnez-vous au BOUCHER Rivière-du-Loup, Station, P. Q. | "Saint-Laurent".

SIROP MAGIC

PUR SUCRE BARILS 15, 25 & 40 GALS

MAGIC SYRUP

MANUFACTURE PAR DROUIN, FRERES & RATRAY QUEBEC LIMITEE

Abonnez-vous au Saint-Laurent

Extrait du compte rendu du premier congrès de Temperance

DU DISCOURS DE M. L'ABBE THELLIER DE PONCHEVILLE

Oeuvres féminines

Il faut en faire l'aveu, des mœurs mondaines, disons le mot: païennes, s'acclamaient jusque dans nos foyers, où la vie s'organisait pour le plaisir au lieu de s'orienter vers le dévouement. Du devoir social on ne connaissait plus en certains milieux féminins que les prétendus devoirs de société. La passion désoignée des frivolités dorées absorbait des ressources et des loisirs donnés par Dieu pour les œuvres de bien, et des vies entières, parfois même, sous l'apparence de la piété, se stérilisaient dans le tourbillon des sports, des pique-niques, des parties de cartes et des soirées, sacrifiant à ces prétendus convenances mondaines les exigences impérieuses de l'Évangile. Bânie soit la persécution qui nous a arrachés à ces vanités puérites et malfaisantes! Nos femmes et nos jeunes filles chrétiennes, éclairées par le péril et sanctifiées par l'épreuve, comprennent mieux la gravité de leurs devoirs et la beauté de leur mission. Elles s'y préparent de bonne heure par l'étude des institutions sociales.

A la culture des arts d'agrément elles ajoutent la connaissance des œuvres de dévouement. Et les délaissent leurs petits romans à banales intrigues passionnelles, à couvertures roses, azurées, éthérées, évaporées, pour méditer nos revues féminines d'action et nos manuels sociaux. Leur vie se transforme dans le sens de l'apostolat. Esclaves hier de plaisirs sans noblesse et sans vraie joie, elles tentent aujourd'hui leur bonheur dans le soulagement de la misère d'autrui. Elles se refusent à gaspiller les richesses de leur cœur dans un sentimentalisme débilitant. Elles veulent tourner toute leur virgine puissance d'affection en sympathie pour ceux qui souffrent. Leurs amusements de poupées, les badinages et les chahutages laissent au fond leur âme vide et leur cœur sans force. Elles s'aperçoivent mal tenant qu'il y a une joie plus intime et plus reconfortante à se sentir utiles. Syndicats de l'Église, colonies de vacances, mutualités maternelles, écoles ménagères, caisses de secours, dispensaires pour les malades, visites des pauvres, patronages féminins, en s'y dévouant, à toutes ces œuvres elles se donnent de plus en plus, et elles découvrent que le bien qu'on fait console seul du mal qu'on souffre et seul rend pleinement heureux.

Nos lettres françaises s'enorgueillissent du mot célèbre de Mme de Sévigné à sa fille souffrante: "J'ai mal à votre poitrine". Mot d'écrivain, peut-être, autant que mot de mère! Il n'est en tout cas que la répétition affaiblie d'une vieille parole dite avec une autre vigueur par saint Paul, de toutes les souffrances à tous les chrétiens: "Vous êtes le corps du Christ et membres de ses membres. Qu'il n'y ait pas de division dans le corps. Que tous y aient soin les uns des autres. Si un membre souffre, que tous souffrent avec lui. Qui souffre sans que je ressentie sa souffrance?"

Et pour les femmes de France, aussi bien que pour leurs dignes sœurs canadiennes, je traduis ainsi la pensée de la grande marquise et du grand apôtre: Ayez mal, mesdames, à la poitrine de toutes les ouvrières brisées par la fatigue, de toutes les mères anémiées par les privations, de toutes les femmes qui s'étiolent dans les pitoyables taudis, de toutes les jeunes filles victimes de l'atelier insalubre, des nuits de veille, du surmenage et du chômage, de la misère ou de la tuberculose.

Resentez en vous toutes ces douleurs comme si vous en éprouviez la morsure dans votre chair, car vous êtes le corps du Christ et membres de ses membres. Partout où une détresse demande secours, partout où une faiblesse abandonnée a besoin d'un appui, quel que soit son sexe, faiblesse féminine, sans doute, mais aussi faiblesse de l'enfant, du vieillard, du malade, de l'indigent, c'est votre devoir d'y courir et de montrer à ces âmes en souffrance et en péril qu'il y a quelque part des cœurs qui les aiment et veulent les aider.

Comment on se marie au vingtième siècle

Un peu par distraction, beaucoup par plaisanterie, le millionnaire Henry Ulmer, de New York, avait fait insérer dans un des grands quotidiens de la métropole américaine, l'annonce suivante:

"Célibataire, 54 ans, possédant un revenu annuel de deux millions, cherche épouse. Durant un an, recevra les demandes en mariage qu'on voudra bien lui adresser, puis épousera la personne qui lui aura adressé la plus spirituelle lettre, à condition toutefois que cette personne soit affectueuse, car il ne veut pas être marié pour son argent. Adressez: Henry Ulmer, 590 Fifth Avenue, New York.

Dès que cette annonce parut, ce fut une véritable avalanche de lettres qui arrivèrent au palais du millionnaire. Les uns longues, d'autres plus courtes; plusieurs sentant la rose, un grand nombre la violette; quelques unes rédigées en français, d'autres en allemand, en italien, mais le plus grand nombre en anglais. Des photos représentaient les plus jolis minois, arrivaient en même temps que les missives parfumées.

Chaque lettre était lue et commentée par le millionnaire et ses amis, puis mise de côté où, bien tôt, elle tombait en oubli. Pourtant, un matin, un discret billet, parti d'un village de l'ouest, troubla plus qu'il ne l'aurait voulu le cœur de l'indigent. Voici ce que disait la petite lettre:

"M. Henry Ulmer, N. Y. York, "Monsieur, "Vous avez 54 ans, nous a rapporté le journal, vous possédez des monceaux de dollars, dans un an, vous épouserez une de vos nombreuses correspondantes, mais un aveu discret n'a prouvé que vous voulez être aimé par celle qui deviendra la compagne de votre vie. On dit, pourtant qu'un mariage d'amour est presque impossible pour une personne riche, mais j'ose espérer que vous serez plus favorisé qu'un autre, car votre désir: "Je veux être aimé pour moi-même et non pour mon argent" va probablement trouver un écho fidèle dans le cœur de quelque grande affectueuse.

"Monsieur Ulmer, voulez-vous lire jusqu'au bout l'histoire suivante qui est la mienne? Ce furent des larmes, les larmes de ma mère qui tombèrent sur mon berceau aussitôt que je jetai mon premier cri dans le monde, car je fus orphelin avant même de naître et le rose qui d'ordinaire égale le berceau des nouveaux-nés fut remplacé par du sombre, du deuil.

Je grandis dans la misère, et toute jeune, je quittais souvent mes bryantines petites compagnes pour aller en quelque lieu solitaire faire ce rêve: "Ah! si j'avais la richesse, comme je rendrais maman heureuse!" Cependant, ma mère me donna un nouveau père qui, lui aussi, mourut, laissant quatre orphelins. Frappée mortellement par ce dernier coup, ma mère s'en alla à son tour, laissant sur la terre de pauvres petits. Il était bien fini ce rêve que je fis de rendre ma petite

maman heureuse, mais, à son lit de mort, à travers ses sanglots, je lui promis de ne pas abandonner les orphelins. J'ai tenu parole, car à partir de cette heure, je n'eus plus qu'une idée fixe: travailler au bon hour de ces âmes chéries. Je n'ai jamais eu qu'une ambition: assurer leur avenir; mon cœur fut inaccessible à tous les chants d'amour qui le frôlaient en passant; je ne pouvais, je ne devais pas aimer. Mais cependant, parfois, le désespoir prend place en mon âme; est-ce que, avec un pauvre salaire de demoiselle de téléphone, je puis faire pourvoir les études de ces enfants qui eurent les premières caresses et le grand amour de la même mère que moi?

Mon courage s'épuisait, mes forces s'épuisaient, bien que je n'aie que vingt-deux ans et j'ai peur! Que de fois, le soir assise dans ma chambrette, lorsque tout repose autour de moi, j'ai songé: "A quiconque voudrait protéger les miens, je donnerais ma jeunesse, ma beauté mon amour. A celui-là, toute une vie de dévouement et de tendresse ne sera pas suffisante pour compenser ce qu'il fera pour ceux que j'aime."

Je termine ici la missive qui va compléter sans doute, les centaines de lettres roses, que vous avez dû recevoir. Je n'ajouterai plus rien à la mienne, mais espérant tout de même qu'elle sera lu jus qu'au bout, je me dis,

Respectueusement votre, (Mlle) Helen LAFOLLETTE, S. Paul, Minnesota.

P. S. — Je vous expédie, en même temps que cette lettre, une petite photo qui vous renseignera sur la biographe de celle qui vous a adressé ces quelques lignes."

"Will you accept to be my wife?" "Voulez-vous devenir mon épouse?" apportait le télégramme, trois semaines plus tard, à la petite employée de téléphone qui faillit en tomber à la renvers, tellement sa surprise fut grande; elle avait bien adressé une lettre au millionnaire de New York, mais sans la plus petite espérance de jamais recevoir de réponse, car qu'était-elle à côté de riches mondaines en relation de la misère?

Cependant, sans savoir quelle vie elle se préparait, la jeune fille, pour assurer l'avenir de ses âmes qu'elle aimait, accepta la proposition qui lui était faite; mais son dévouement fut éternel et sa récompense, car elle est aujourd'hui complètement heureuse et l'avenir des siens est assuré à jamais.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES soussignés ont été saisis et sont vendus aux enchères publiques le jour et à l'heure respectifs indiqués plus bas mentionnés.

PIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS, Cour Supérieure, District de Kamouraska, No 4730.

LA FRANCE Demandeur; contre DAME ALICE PATTIGREW, tant personnellement que comme tutrice, Lazarre Pettigrew et Amélie Côté, en leur qualité de tuteurs, Défendeurs.

Une terre — avec bâtisses, située à Saint-Eloi, contenant environ trois arpents de largeur sur quarante-deux arpents de profondeur, le tout plus ou moins, connue et désignée au plan et livre de renvoi officiels du cadastre du comté de Temiscouata pour la dite paroisse de Saint-Eloi, sous le numéro cent trente-deux (132).

Le numéro trois cent quarante-sept (347), de Saint-Eloi, borné au nord, ouest par la ligne entre le dixième et troisième rang, au nord-est par le No 346, au sud-est par la ligne limitative entre la paroisse de Saint-Eloi et celle de Saint-Paul de la Croix, et au sud-ouest par le No 348, mesurant en front deux arpents sur quarante-deux de profondeur, contenant en superficie quatre-vingt-quatre arpents environ.

Pour être vendus en deux lots, à la porte de l'église de Saint-Eloi, le QUINZIÈME JOUR de NOVEMBRE 1911, à DIX heures du matin.

P. EUG. MARTIN, Bureau du shérif, Fraserville, 24 oct. 1911.

Abonnez - vous au "Saint-Laurent".

Grand Concours

"SAINT-LAURENT"

Du 20 octobre au 31 décembre 1911

Afin d'encourager nos lecteurs et amis qui ne cessent de nous adresser de nouveaux abonnés "Le Saint Laurent" ouvre aujourd'hui un concours populaire dans le but de récompenser, sinon tous, ce qui nous est malheureusement impossible, du moins quelques uns de ceux qui patronnent notre journal.

Tous nos lecteurs et lectrices pourront y prendre part du moment qu'ils seront en règle avec la caisse; tous auront la même chance, à eux de travailler pour gagner les magnifiques prix que nous offrons.

Ce concours attirant s'ouvre aujourd'hui, la date de la fermeture étant provisoirement fixée au 31 Décembre prochain.

1er Un moulin àoudre "Daisy" automatique 5 tiroirs, garni 5 ans, valant 45.00

2e Une chaise berceau valant 5.00

3e Une chaise berceau valant 3.00

Conditions du Concours.

— À lire attentivement —

1o Tout concurrent doit être abonné régulier et avoir payé son abonnement pour un an d'avance de la date de l'ouverture du concours. Il lui sera alloué 500 voix.

2o A tout abonné nouveau qui paiera son abonnement pour un an sera alloué — 1000 voix.

Pour deux ans payés d'avance 3000 voix.

3o Tout concurrent qui nous enverra des nouveaux abonnés payés d'avance recevra. Pour chaque ab. d'un an 1.500 voix. Pour deux ans 4.000 voix.

Au 31 Décembre celui des concurrents qui aura recueilli le plus grand nombre de voix sera proclamé, le gagnant du 1er prix, et les deux suivants ceux des 2e et 3e prix dans l'ordre.

Afin de tenir les concurrents au courant des progrès faits par chacun d'eux il sera publié à différentes reprises, une liste renseignant le nombre de voix obtenu par chaque candidat.

A l'œuvre donc, sans tarder; voyez vos amis, un peu de peine peut vous faire gagner un superbe moulin àoudre. Mais ne vous laissez pas décourager.

Avis aux concurrents.

Le prix de l'abonnement au "Saint Laurent" est de \$1.00 pour un an, \$2.00 pour deux ans.

Envoyer les fonds au bureau du journal "Saint Laurent" à Fraserville, ne pas oublier d'écrire lisiblement les noms, prénoms et adresses des nouveaux abonnés et y ajouter votre nom.

Pour tous renseignements complémentaires, écrivez de suite ou téléphonez au bureau du "Saint Laurent", Fraserville, Qué.

REGAL NATIONAL LAURENTIA DAILY BREAD. Au temps des Pharaons, le blé était cultivé à l'égal des arbres les plus précieux. Sous les Pharaons, pour des sacrifices énormes, on a trouvé intact du blé de plus de deux siècles. Durant Quarante Siècles, le Blé a Nourri l'Humanité. A une Certaine Époque, il était l'Unique Étalon des Échanges. Il était, Alors Comme Aujourd'hui, la Base de la Nourriture des Peuples. La Farine St. Lawrence. QUATRE MARQUES D'ÉGAL PURITÉ. "Regal" "National" "Laurentia" "Daily Bread". THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED. Téléphone Bell Mon 7219. 1110 Rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

A LOUER

A ST-LUDGER — Logement rue chemin du LAC. A ST-PATRICE — Logement rue Frontenac. Magasin rue Lafontaine. Ma son & emplacement rue Fraserville. Magnifique maison et dépendances rue Jones.

Boulangerie — rue Jones. Pour informations, Mlle A. Caron. Bureau Poutlet et Buissonnais.

District de Kamouraska, Cour Supérieure, No. 4774. Lorne Rossina Turcotte, épouse de Napoléon Michaud, ci-devant de St-Hubert et actuellement de la Rivière Trois-Pistoles, comté de Temiscouata, journalier a institué ce jour une action en séparation de biens contre son dit époux.

Fraserville, le 29 septembre 1911. LOUIS A. TALBOT, Procureur de la demanderesse.

Quand vous avez pris du froid

Vous ne tardez pas à ressentir un malaise général, de l'abattement, un peu de fièvre, des douleurs de tête, de la sécheresse dans l'arrière-gorge. Pour couper court à cet accès, prenez un ou deux

Cachets Gauvin

CONTRA LE MAL DE TÊTE. Vous éviterez ainsi de graves complications telles que la Bronchite ou la Grippe ou encore la Pneumonie presque toujours fatale. Cher Monsieur Gauvin, Chaque fois que je me sens fatigué, abattu, j'ai recours, depuis longtemps, à vos fameux Cachets qui me font toujours dormir paisiblement. Mes sincères compliments. H. Lippman, Montréal.

En vente partout: 25 cts la boîte. J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 850 rue Ste-Catherine-Est, Montréal.

WILLIAM MICHAUD MARCHAND DE VOITURES

Voitures d'été et d'hiver de toutes sortes. Confitures. Harnais, machines àoudre, etc. Aussi: — Engins à gazoline, etc. TROIS PISTOLES, Tém. Qué.

POTVIN & LANGLAIS

AVOCATS BLOC BELLE RUE DE L'ÉGLISE, Fraserville.

LAPOINTE & STEIN

Avocats & Procureurs BUREAU: (BLOC Potvin) RUE DE L'ÉGLISE, Fraserville.

HOTEL VENDOME

RIVIERE-DU-LOUP STATION, P. Q. Pension et Chambres PREMIERE CLASSE S. J. BERNARD

FAITES FAIRE VOS..... PAMPHLETS, CATALOGUES, AFFICHES, CIRCULAIRES, Et tous les imprimés dont vous avez besoin à l'imprimerie du SAINT-LAURENT FRASERVILLE P. Q. Le Syndicat des Touristes Inc. PROPRIETAIRE. ET VOUS SEREZ SATISFAITS.

ST-SIMEON Lieu idéal de villégiature sur la rive nord du St Laurent, près du tournant de la Saguenay. Renommé pour la salubrité de l'air et la pureté de l'eau. Magnifique plage de sable blanc. Eau à tous les moments de la journée. En communication avec la rive sud à Fraserville par le pont de l'ATKINS de la Cie Trans St Laurent. Plusieurs îles à louer, accès facile. POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER AU "Syndicat des Touristes" F. ASERVILLE, QUE.

THE FRASERVILLE DRUG COY (BLOC BELLE) En face de l'Église St-Patrice. Gilsons Quinine, Kern's Bitter Scotch, Sazo Mint Ju jubes, gomme d'opiatte et autres gomme à mâcher, Chi etc-etc. GRAND ASSORTIMENT DE PARFUMS. Variété considérable d'articles de toilette. Bouteilles à eau chaude, vaporisateurs pour le nez et la gorge, seringues en caoutchouc douches, éponges, rasoirs Gillet et Yankee. Médicines patentées, françaises, anglaises, américaines, canadiennes etc. un complet. Remèdes pour chevaux de toutes sortes. Hellebore et Vert de Paris. Allumeurs électriques etc etc etc. Prix spéciaux aux Médecins & Marchands

ROSE QUESNEL TABAC A FUMER DOUX & NATUREL ROCK CITY TABACCO LTD QUEBEC



BEATRICE LA PALME

En lisant la Patrie l'autre jour, nous y avons trouvé une "chronique" due à la fine plume de "Madeleine" et consacrée à sa charmante compatriote Béatrice La Palme.

En lisant la Patrie l'autre jour, nous y avons trouvé une "chronique" due à la fine plume de "Madeleine" et consacrée à sa charmante compatriote Béatrice La Palme.

Fraserville tout entier peut être fier d'avoir eu pendant quelques temps, comme hôte, cette gracieuse jeune femme que l'on rencontrait toujours avec plaisir.

Nous reproduisons ici cette "Chronique", afin d'être agréable aux lecteurs du "St-Laurent."

Madame Béatrice LaPalme donne ce soir, un concert dont toute la presse a prédit, avec enthousiasme, le succès; si la presse a généralement la prédiction assez juste, en cette circonstance elle aurait bien pu se compromettre, prédire plutôt un triomphe. Car c'en sera un, je suis sûr; Madame LaPalme est extraordinairement douée, non seulement sa voix est fine, belle, cultivée, mais cette artiste possède un tempérament artistique toujours vibrant, jamais en défaut, auquel elle doit ses plus beaux succès. Que de vie, d'ardeur, d'émotion, de vérité dans tout ce qu'elle joue ou chante, et je dirai plus, tous ses gestes, ses regards, ses paroles, à la ville comme au théâtre, font impression, vous sentez que cette femme là porte en elle une supériorité qui l'aurole et la rend sympathique. Je me rappelle un jour revenant de ma petite patrie, à la gare de la Rivière-du-Loup, je vis monter dans un wagon, une jeune fille mieux que belle, gracieuse, avec des grands yeux noirs d'un velouté très fin, et de lourds cheveux fauves. Rien en elle de banal ou de faux. Elle avait à ces côtés un bambin qui l'appela "ma tante", et aux questions pressantes qu'il lui adressa tout le long du chemin, elle répondit avec la même bonne grâce, et le même désir d'aimable bonté.

Que cette femme est bonne à regarder et à entendre, pensai-je, toute conquise à la jolie voyageuse, dont la personnalité m'intriguait tellement qu'au débarcadère, à Montréal, j'interrogeai quelques amis. Aucun ne put me renseigner et je vis s'éloigner ma belle inconnue, en désespérant d'apprendre jamais son nom. Il m'arriva le lendemain matin, d'en causer avec des confrères, en exprimant mon étonnement de ma curiosité, en l'excusant: Je vous assure que cette jeune fille avait quelque chose de pas ordinaire, et elle est sûrement quelqu'un, une artiste ou une "auteure" quel qu'en soit le nom. Je vis dans les regards de ceux qui m'écoutaient, le très poli: "c'est bien possible!"

Et l'après-midi, je vis venir vers moi, avec le plus joli, le plus séduisant des sourires, l'inconnue qui me dit son nom, et c'est Béatrice LaPalme, accompagnée de cette très sérieuse et très brillante pianiste que l'on nommait alors Mademoiselle Bernadette Dufresne, et que l'on appelle aujourd'hui Madame Omer Héroux; toutes deux artistes, s'aimant, s'admirant, on le sentait à tous leurs regards et à toutes leurs paroles, unies dans l'art, comme des sœurs, et si différentes pourtant; l'une faite pour le théâtre, les grands succès, les foules, l'autre timide et tendre, offrant son admirable talent avec une modestie exquise, s'éclairant des triomphes tapageurs, et en dépit de leurs tempéraments si dissemblables, l'on sentait que ces deux femmes étaient complètement dévouées l'une à l'autre.

Alors ce fut, entre nous trois, dans mon petit coin obscur de la "Patrie" d'alors, et où j'ai bravement travaillé, et je m'en flatte, une de ces causeries dont la saveur nous reste, et que l'on emporte à travers la vie, comme un trésor très doux, très parfumé.

Et lorsque Mademoiselle LaPalme me confia, oh! à peine, ses projets et ses ambitions, je me dis avec une vraie joie patriotique: Celle-là montera où elle voudra!

En regardant la jeune artiste sourire à tous ses projets, à ses grands rêves, nous sentions en elle l'énergie et le talent qu'il faut pour réaliser les plus belles promesses.

La cité honore Madame LaPalme, c'est-à-dire que Madame LaPalme honore la Cité de Montréal et le Canada français tout entier! Et que ce soir l'enthousiasme de tous ceux de notre sang, et ceux-là les premiers, saluent avec de frémissants applaudissements, la charmante artiste canadienne française!

A l'aimable diva, qui m'aura, sans doute oubliée, à la grande artiste qui est Madame LaPalme, j'adresse l'hommage d'une admiration profondément sincère.

"MADELEINE."

N. de la R.—Madeleine aurait pu ajouter à son article que Béatrice LaPalme a tout pour elle, jusqu'à son joli prénom qui évoque tout de suite l'immortel Dante.

CABANO

Lundi au lieu de la salle ordinaire, une séance du conseil municipal; pour la réunion et amendement de la liste des électeurs parlementaires de cette municipalité.

Mr. F. Soucy et Mme. Soucy étaient en promenade le dimanche dernier chez Mr. C. Breton, leur beau frère.

Le mois du Rosaire se fait

tous les soirs à 8 1/2 hrs après la classe de la paroisse; le beau chant qui est exécuté par les élèves sous la direction des Révérends Sœurs, est bien de nature à encourager l'assistance à ces pieux exercices.

Un mariage aura lieu prochainement: c'est Mr. S. W. Lebel gérant chez D. Fraser et Sons avec Mlle B. Bérabé fille d'Alfred Bérubé.

M. Alf Chamberland fils d'Arthur Chamberland a épousé Mlle Ludine Caron fille d'Alphonse Caron, le 5 Oct. 1911.

LE BLASPHEME

Sans être en tous points du même avis que mon correspondant, car, pour entamer une bonne campagne, il n'est pas né sagement utile d'en abandonner une autre, et bien que je connaisse des prêtres qui ont déjà fait en chair de bons sermons contre la triste habitude de "sacer", même à St-Patrice de la Rivière du Loup, il y a une quinzaine à peine, je me fais un plaisir de reproduire la lettre suivante,

M. Le Rédacteur, du Saint-Laurent

Permettez-moi s'il vous plaît une petite remarque à l'occasion d'une certaine réclamation que je vois à plusieurs reprises dans votre journal, c'est à propos de la Tempérance, certainement la chose en vaut la peine; mais M. le rédacteur, si l'on fait une guerre acharnée à l'intempérance, pourquoi, dites-moi, l'éditorial s'il vous plaît, l'on ne laisse pas cette question tranquille pour que ces temps et l'on ne s'occupe pas un peu du Blaspème, qui lui est la plus grande plaie de notre pays, et qui d'après moi est pire que l'intempérance, est la source de toutes les calamités qui s'abattent sur notre Canada.

L'Intempérance M. est une grande plaie, mais elle ne s'attaque qu'à la personne Intempérante mais le blaspème, lui s'attaque directement au Grand Maître. L'Intempérance fait souvent souffrir sa famille, mais le blaspème M. lui, qui s'attaque à Dieu lui-même et par qui nous venons toutes les calamités qui infectent et dégradent notre Beau Canada, Oui M. il n'y a pas assez de vous et d'orateurs pour crier à notre belle race Canadienne Française, qu'il ne faut plus jamais blasphémer, malheureusement, nous entendons dire très souvent et même par des gens de nations et de Religions différentes qui se trouveront par hasard, au milieu d'un groupe de Canadiens, nous les entendons dire, dis-je: mais c'est incroyable d'entendre de pareils gens blasphémer de la sorte.

Un jour nous étions plusieurs dans un certain endroit, un jeune homme d'environ 16 à 17 ans, arrive à la porte de la maison où nous nous tenions. Le jeune homme menait deux chevaux qui traînaient une forte charge. Rent' du en front de la maison, les chevaux arrêtent malgré qu'ils eussent du aller plus loin, alors le jeune homme sort son fouet, et pour montrer qu'il est homme et qu'il mène deux bons chevaux, il commence à frapper à droite et à gauche mais rien n'y va, alors emporté par la colère, voilà les blasphèmes; par ici Bill mon Christ, Kate ma Vierge, rien n'y va, alors mon jeune homme ne se connaît plus; Voilà les saints du paradis, les St Cibiers, les Calices, les Calvaires et enfin pour complimenter: s'il y a un diable qu'il vienne donc le Christ, le baptême, je crois que ce jeune homme a appris cela de son père ou de quelqu'un d'autre de ses parents. Qu'en pensez-vous M. le Rédacteur? croyez vous sincèrement, qu'il ne serait pas utile de laisser fermenter la tempérance pendant quelque temps et entreprendre une ligue contre le Blaspème.

Sauf à revenir encore sur cette question, que je ne veux pas abandonner après un premier essai, je demanderai à MM. les curés, de prendre l'initiative et de parler du Blaspème au moins deux fois par mois, dans leurs sermons et de démontrer au peuple par les nombreux exemples qu'il y a, comment et à quoi s'expose le Blaspème, tant corporellement que spirituellement. Un jour un protestant entendait Blaspème en ma présence, il trouva la chose terrible; je lui demandai, si eurs ministres, — parlaient quelques fois du Blaspème; Oui, me dit-il; "Ils en parlent et cela très souvent, dans notre religion M., le Blaspème est très défendu et nos ministres font une guerre acharnée contre le blaspème, mais je ne sais pas s'il disait vrai, j'aime à le croire."

Excusez M. Le Rédacteur UN ABONNE.

Saint Octave de Métis

TEMPERATURE

Nous jouissons depuis quelques temps d'une température idéale. Les récoltes ont été satisfaisantes. Maintenant tout est fini, les cultivateurs sentent le besoin de se reposer. Nous voici arrivés à cette triste saison de l'automne, saison triste, dit-on. Oui, il est vrai; mais elle nous procure encore des délices et surtout quelle saison plus propice à nous

LA MALADIE NATIONALE, C'EST LA CONSTIPATION

"Fruit-a-tives" Seulement Guérit ce Mal

Un médecin en renommée dit que la constipation, ou l'inactivité des intestins, est la cause de plus de décès que toutes les autres maladies ensemble. La constipation irrite les reins, et empêche la digestion, c'est la cause du rhumatisme, elle empoisonne le sang, provoque les maux de tête, la névralgie, la nervosité, et l'insomnie. La constipation dépend d'un foie faible ou paresseux. La bile, le seul purgatif du corps, est sécrétée par le foie qui, à son tour déverse dans les intestins, une quantité de bile suffisante pour activer les intestins. Si le foie n'agit pas, il ne peut y avoir assez de bile pour activer les intestins régulièrement, et il en résulte la constipation. "Fruit-a-tives", le fameux remède de fruits, guérit toujours la constipation, parce qu'il agit directement sur le foie.

50c. la boîte, six pour \$2.50. Boîtes d'essai 25c. Chez les pharmaciens et marchands, ou de Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

NAISSANCES

Mr. Mde. Georges Debé, un fils baptisé Georges Robert. Parrain et Marraine Mr. et Mde Xavier Beaulieu.

Mr. Romain LeBel est l'heureux papa d'une fille.

MARIAGES

Le 24 oct. Mr. Jules Gendron conduit à l'autel Mlle Eugénie Gendron. Le même jour, Mr. Charles Gagné de Sakabec, épousait Mlle. Clemantine Gagnon.

Rectifions notre langage

(Suite)

Loyer.— Etre à loyer est une expression vicieuse. Dites: être locataire, n'être pas propriétaire. Mais on peut dire prendre quelque un à loyer.

Lumière.— Ne dites pas lumière mais phare, pour désigner la tour surmontée d'un fanal, qu'on établit le long des côtes, pour éclairer les navigateurs pendant la nuit. L. L. B.— Il faut écrire L. L. B. et non L. L. B (légum bacca-lauriens). L'abréviation d'un mot pluriel se fait souvent en doublant la première lettre de ce mot et sans mettre de point entre les deux lettres. MM (Messieurs) mmSS (manuscrite) c'est pour quoi il faut écrire LL. qui est l'abréviation de légume, mot latin pluriel. En français on dit: bachelier en droit.

Lessiv.— n'es pas français. Dites lessive, eau de lessive.

Life preserver.— Terme anglais. So traduit par bouée de sauvetage ou ceinture de sauvetage.

Localisation.— Est un anglicisme de donner à ce mot le sens de Tracé définitif d'un chemin de fer.

Lot.— C'est une faute de donner à ce mot le sens de terre de lopin de terre, de parcelle de terre. Je possède dans ce rang deux lopins de terre, et non deux lots.

Lisible.— N'est pas français. Dites: lisible.

Laundry.— Mot anglais. So traduit par buanderie, blanchisserie lavoir.

Hiverner.— N'est pas français dans le sens de garder durant l'hiver, hiverner dix vaches Dites: garder dix vaches en hivernage. Mais on dira: Les oiseaux vont hiverner dans les climats plus doux.

NAISSANCE

Le 11 octobre, Mad. Victor Robert un fils baptisé sous les noms de Joseph, Ludger Marc, Parrain M. Ludger Paradis, marraine: Mlle Alice Theriault.

CUISINIERE DEMANDEE

A une personne bien recommandée, l'on paiera un bon salaire. Chez: Madame A. STEIN, Rue Irberville

A LOUER

A ST-LUDGER.— Logement rue chemin du LAC— A ST-PATRICE.— Logement rue Frontenac— Magasin rue Lafontaine— Maison & emplacement rue Fraser— Magnifique maison et dépendances rue Jones— Bonlangerie— rue Jones— Pour informations Mlle A. Caron. Bureau Poutiot et Boissonneault.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent".

PIERRE MICHAUD

MARCHAND DE BOIS DE CONSTRUCTION.

St Epiphane, Témiscouata.

Toujours en main bardeaux, planches madriers et tous autres bois de construction. Livrable à domicile à Fraserville ou sur les chars à St Arsène.

AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ.

Entreprise de tous bois de construction sur devis.

Fur, gro, son, sel, chaux, briques ciment, toujours en entropôt à St Arsène pour livrer sur les chars.

TELEPHONEZ-MOI POUR VOUS RENSEIGNER

Je fais aussi un gros commerce des produits de la ferme tels que beurre, œufs, lard, bœuf, etc.

TELEPHONES Kamouraska. National.

A VENDRE — Grande propriété de Nap. Dubé à St Hubert, comprenant le terrain, hangar, stable, résidence privée et magasin. Le meilleur poste d'affaires de St Hubert, pas d'autres taxes que les taxes scolaires et municipales —

Pierre Michaud ST EPIPHANE.

MAISON

F. X. ST-HILAIRE

Rivière-du-Loup Station.

Le magasin le plus considérable de la ville en

BIJOUTERIES

SPECIALITE: Gravure sur métaux, confection d'objets d'art, Joints, Bagues, Montres, Etc., Etc.

Réparations d'Orfèvrerie, d'Horlogerie, etc. Plumes Fontaines les meilleures. Lunettes de toutes sortes.

Ouvrage garanti. Vente à des prix raisonnables:

UNE VISITE CHEZ

F. X. ST-HILAIRE,

BIJOUTIER.

RUE LAFONTAINE,

No. 28. Riv-du-Loup Station.

L'AUTOMNE EST A NOS PORTES

Preparons nous pour les froids

Notre étalage d'étoffes à manteaux et à costumes est ce qu'il y a de plus complet à Fraserville.

FOURRURES --- FOURRURES

NOUS VENONS DE RECEVOIR un assortiment de Fourrures comprenant:

Etoles, Cravates, Pellerines, Manchons, Casques, et surtout les Manteaux pour Dames, Pardessus en drap, Collets loutre, doublés en Fourrure. Pardessus en drap, Collets Creamer.

CAPOTS CHAT SAUVAGE, FOURRURES DE TOUTES SORTES, GANTS, MITAINES, etc, etc.

PATRONS

J'informe mes clients que j'ai été nommé agent pour les célèbres Patrons Butterick, j'ai en main 5000 milles patrons des dernières nouveautés, coupe garantie et aussi cahiers de modes.

JOS. VIEL

MAGASIN POPULAIRE.

FRASERVILLE, QUE.

OMAZON Poudre nutritive sans rivale, tonique et fortifiante pour tous les animaux de la ferme. Souveraine contre Vers Intestinaux, Dégoût de Nourriture, Constipation, Coliques, Toux, Gourme, Diabète, Peau adhérente. La Cie de Médecine du Dr Ed. Marin, Eng.- Prop. 113 Cote de la Montagne, QUEBEC, P.Q.

Quand vous avez pris du froid

vous ne tardez pas à ressentir un malaise général, de l'abattement, un peu de fièvre, des douleurs de tête, de la sécheresse dans l'arrière-gorge. Pour couper court à cet accès, prenez un ou deux

Cachets Gauvin CONTRE LE MAL DE TETE



et vous éviterez ainsi de graves complications telles que la Bronchite ou la Grippe ou encore la Pneumonie presque toujours fatale. Cher Monsieur Gauvin, Chaque fois que je me sens fatigué, abattu, j'ai recours depuis années, à vos fameux Cachets qui me font toujours énormément de bien. Mes sincères compliments. B. Lippens, Montréal.

En vente partout: 25 cts la boîte. J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 850 rue Ste-Catherine-Est, Montréal.

LAPOINTE & STEIN Avocats & Procureurs BUREAU: (Bloc Potvin) RUE DE L'EGLISE Fraserville, P.

HOTEL VENDOME RIVIERE-DU-LOUP STATION, P. Q. Pension et Chambres PREMIERE CLASSE S. J. BERNARD

Comment disposer des débris et déchets provenant des exploitations forestières

(Travail de feu M. E.-G. Joly de Lotbinière, lu à la convention forestière canadienne à Québec, janvier, 1911.)

Parmi les nombreuses précautions à prendre pour empêcher que nos forêts ne soient détruites par le feu, il y en a une à laquelle jusqu'ici on a porté peu d'attention, bien qu'elle soit de la plus grande importance. Je fais allusion à la façon de se débarrasser des débris ou déchets qui recouvrent le sol après la coupe des arbres.

On peut employer trois méthodes pour se débarrasser de ces débris :

Premièrement — en les détruisant par le feu.

Secondement — en coupant les rameaux des grosses branches pour les compiler isolément avec d'autres déchets, en prenant soin d'éloigner les piles les unes des autres autant que possible.

Troisièmement — en jonchant le sol de rameaux coupés aux grosses branches des arbres d'abatis.

Je vais dire en peu de mots ce que je pense de ces trois méthodes, dont j'ai personnellement fait l'essai, afin de me rendre compte, aussi soigneusement que possible, de celle que l'on devrait préférer, sans qu'il en résulte des dépenses pouvant rendre impossible l'exploitation des forêts.

J'ai donc constaté qu'aux endroits où le bois abonde, sans être de trop fortes dimensions, deux bons "gars" peuvent abattre et débiter en billes une moyenne de 4,000 pieds de bois, mesure de planche, par jour. Ces 4,000 pieds de bois représentent environ 100 billes de 40 pieds en moyenne. Or pour ébrancher ces 100 arbres, allumer des feux et les alimenter avec des branches, il a fallu quatre hommes payés \$ 1.25 chacun. Soit une dépense de \$ 5 pour les quatre, et \$ 1.25 à ajouter au coût de revient de chaque 100 billes ou 1,000 pieds de bois exploités en forêt.

Dans le second cas, pour couper les rameaux des branches et les mettre en piles isolées, deux hommes ont pu accomplir ce travail à raison de 62 cents par 1,000 pieds ; tandis que pour couper les rameaux et en joncher le sol il suffit d'un homme dont le travail revient à 31 cents par 1,000 pieds.

Bien que sur ces trois méthodes la première qui consiste à brûler tous les débris soit la préférable, elle est cependant trop coûteuse pour que les exploitants de bois y recourent, attendu que l'on trouverait excessif d'ajouter \$ 1.25 au coût de revient des billes. Certes, si les débris étaient mis en piles en hiver et brûlés en été, il en coûterait peut-être moins cher. Mais le risque de mettre le feu à des bois épais, tels que les tiges nos forêts d'épinette, rendait cette expérience fort dangereuse. Quant à brûler les débris l'hiver, cela se pourrait et l'on devrait s'y résoudre, si la chose pouvait être faite économiquement. Malheureusement le temps qu'il faut pour chercher du bois sec et pour faire un grand feu à même de brûler les fondations, rend coûteuse cette méthode qui serait la meilleure et la plus sûre.

Pour ce qui est de la seconde méthode, qui consisterait à mettre les débris en piles isolées au coût de 62 cents par 1,000 pieds, elle est aussi, je crois, au-dessus des moyens des exploitants de bois, d'autant plus qu'elle ne présente pas les garanties de sécurité voulues. Ceci, parce que les piles de branches présenteraient plutôt du danger en cas d'incendie, que des facilités pour combattre le feu.

Quant à la troisième méthode, celle qui consisterait à couper des rameaux des branches et à en joncher le sol de la forêt, elle me semble la plus pratique et la plus économique pour se débarrasser des débris d'abatis. En tout cas la dépense supplémentaire de 31 cents par 1000 pieds pour obtenir une grande somme de sécurité, ne doit guère être au Canada un obstacle sérieux à l'adoption de cette méthode. Si je ne me trompe, ou la pratique déjà sur une grande échelle et avec les meilleurs résultats aux Etats-Unis. Le pourquoi de la préférence accordée à cette méthode est évident, si l'on songe que lorsque les déchets sont éparpillés sur le sol de la forêt ils se brisent et cessent promptement d'être une source de danger, surtout dans cette partie du Canada où de fortes neiges les exposent

LACHANCE & FILS
ENTREPRENEURS-MENUISIERS

MANUFACTURIERS
Portes et Chassis
Assortiment de Bois
de Charpente

Bois préparé.
Bardeaux, Moulures,
TOUJOURS EN MAINS :
Ferrermeries,
Huiles,
Peintures,

CONSTRUCTEURS DE BATISSES
EN PIERRE ET EN BRIQUE

Toujours des ouvriers pour les réparations d'omnicile, sur demande.
Maisons à louer.
Expert en évaluations, propriétés, estimés, ETC.

LACHANCE & FILS
FRASERVILLE, Que.

T. L. KAM. 67. TEL. NAT. 17

toujours à l'humidité parmi les mousses et l'humus. Aussi si un incendie éclatait dans une région déboisée où l'on aurait pris cette précaution, tout au plus se bornerait-il à brûler ce qui se trouve sur le sol et serait, par conséquent, beaucoup plus facile à éteindre que s'il était alimenté par des branches ou des piles de branches.

Avant de terminer ces quelques remarques, je désirerais attirer votre attention sur une autre cause de danger. J'ai nommé les arbres morts qui restent debout et que l'on devrait abattre surtout lorsqu'ils sont pourris. Car, en cas de feu de forêt ces arbres deviennent redoutables, surtout lorsqu'ils sont creux, du fait qu'ils se transforment alors en immenses cheminées, qui jettent des flammes et des étincelles au-delà de la zone ignée, qu'ils agrandissent en laissant tomber leurs débris enflammés en maints endroits à la fois.

C'est pourquoi la tâche de combattre les incendies de forêts, qui déjà en soit est difficile, devient alors souvent impossible lorsque les arbres morts restent sur pied.

En ce qui me concerne je dois avouer que jusqu'à présent je n'ai pris dans mes exploitations forestières aucune des précautions dont je viens de parler. Néanmoins les résultats que j'ai acquis au cours d'expériences faites cet hiver, m'ont décidé à adopter à l'avenir au moins la méthode de couper les rameaux et d'en joncher le sol. Je me plais donc à espérer qu'avant longtemps une entente à ce sujet interviendra entre nos divers gouvernements et les propriétaires de limites à bois, afin que ceux-ci se décident à adopter une méthode leur permettant de se débarrasser des déchets produits au cours des exploitations forestières.

Etat comparatif des récoltes

Ottawa, 16 octobre. Un bulletin du Bureau des recensements et statistiques publié aujourd'hui traite des récoltes de cette année et les compare à celles de 1910.

Les chiffres des superficies en culture, relevés au recensement de juin 1911, ont été compilés pour toutes les provinces à l'exception de Québec et de la Colombie Britannique, et ce bulletin présente la statistique des récoltes principales ainsi que l'évaluation approximative de la production comptée d'après les rapports fournis à la fin de septembre par un nombreux service de correspondants. Ce relevé de superficies n'est pas complet pour la Saskatchewan et la Nouvelle-Ecosse. Il manque deux districts dans le premier cas et un dans le second. Les totaux, pour le Canada entier seront prêts pour le bulletin de novembre et on établira alors la comparaison des superficies entre les années de recensement 1910 et 1911.

À la fin de septembre la qualité comparative des récoltes, pour les années 1909, 1910, et 1911, était assez uniforme pour le blé, l'avoine, l'orge et le seigle, tandis que les pois, les fèves, le sarrasin, les grains mélangés et le lin accusent, cette année, un fléchissement de 8 à 12 pour cent. Les récoltes fourragères, qui comprennent les racines et le maïs (blé d'inde) restent sans changement pour les trois années. L'état des pommes de terre, qui

est de 76 78 pour cent d'un état modeste, est le même que l'année dernière, mais il est inférieur de 13.60 points au chiffre donné il y a deux ans.

L'état comparatif (exprimé en proportion pour cent d'un état modeste) ces plantes fourragères et des plantes racines pour le Canada entier, à la fin septembre, varie de 82 à 87 pour cent, celui de la luzerne est de 79.65 pour cent et celui des pommes de terre de 76.78; Il est généralement plus faible dans l'Ontario que dans les autres provinces. Les Provinces Maritimes et les provinces du Nord-Ouest accusent 90 pour cent et plus pour les pommes de terre et un chiffre presque aussi élevé pour les autres plantes racines.

Le recensement des récoltes de grande culture, effectué en juin, a donné, pour les provinces du Nord-Ouest, les Provinces Maritimes et la province d'Ontario, les résultats suivants : blé, 9,990,021 acres, avoine, 7,661,862, orge 1,291,287, seigle 133,053, et lin, 1,090,615 acres — le reste encore à ajouter à ces chiffres les superficies de deux districts dans Saskatchewan. Les chiffres correspondants du recensement de 1901 pour l'année de récolte 1900, étaient les suivants : blé, 4,968,328 acres; avoine, 3,981,370 orge 765,273; seigle, 156,352 et lin 21,202 acres.

En se basant, pour cette année, sur les évaluations des correspondants, la production des principales céréales accuse, en chiffres ronds, au cours de ces dix dernières années, l'augmentation que voici : blé, 148,935,000 boisseaux, avoine 187,049,000 boisseaux, orge 21,711,000 boisseaux, seigle 664,000 boisseaux et lin, 12,360,000 boisseaux. Les relevés de deux districts de la Saskatchewan ne sont pas compris dans ces chiffres.

ARCHIBALD BLUÉ,
Chef du Bureau.

L. JOS. PIUZE
MEDICIN CHIRURGIEN
Tel. Kam. Tel. Bel.
RUE DE L'ÉGLISE,
Près du Commercial

E. H. CIMON
AVOCAT ET PROCUREUR
RESIDENCE : Avenue Fraser.
BUREAU : Bloc Cimon.
Rue de l'Église

LEON PARADIS
L. L. L.
Avocat et Procureur
Bureau : Rivière-du-Loup,
STATION, P. Q.
RESIDENCE : Hotel Vendôme,
Tel. Kamouraska No 79
Tel. Nationale, No 105

La Femme qui Soigne
ses propres intérêts — dès qu'elle en sent le besoin, aide son système en entier avec l'action tonique des

BEECHAM'S PILLS
Toutes les femmes devraient lire les instructions spéciales qui vont avec chaque boîte.
En vente partout. En boîtes de 25c.

J. E. RHEAUME
BOUCHER
Rivière-du-Loup, Station, P. Q.

LAPOINTE & STEIN
Avocats et Procureurs
BUREAU : (BLOC POTVIN)
RUE DE L'ÉGLISE
FRASERVILLE, P. Q.

Abonnez - vous au "Saint-Laurent".

DR. PARROT
Chirurgien Gynécologiste
Téléphone Kamouraska 288
National 227
Boîte Postale 108

LE VIN QUI GUÉRIT



CE qui fait la vogue, et ce qui assure, par conséquent, la vente énorme du **VIN ST-MICHEL**, ce sont ses merveilleuses propriétés médicinales qui, dès le début, l'ont placé au premier rang des Vins Toniques. La preuve en est qu'il se vend plus de **VIN ST-MICHEL** que de tous les autres vins médicinaux réunis — en dépit de la concurrence, en dépit de la contrefaçon.

LE VIN ST-MICHEL possède le montant et la légèreté des vins fins il est supporté par les estomacs délicats ou fatigués ; il stimule les fonctions digestives et, par ses propriétés reconstituantes, relève les forces, ramène la santé.

Le **Vin St-Michel** se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & Cie
MONTREAL
Distributeurs pour le Canada et les Etats-Unis

Eastern Drug Company
14 Fulton St., Boston, Mass.
Dépositaires pour les Etats-Unis



L'ESTOMAC
Le Secret de la Santé et de la Vie.

Une chose de la plus haute importance, qu'on perd malheureusement trop souvent de vue, est le rôle de l'estomac. On oublie que l'estomac est la vraie force motrice de tout l'organisme. On oublie que c'est lui qui est le vrai siège de la vie ; que c'est lui qui doit alimenter le corps entier.



M. SERAPHIN PAIRE,
112 Pond St., Woonsocket, R. I.

On oublie que c'est à lui que tous les organes réclament les éléments vitaux nécessaires à leur entretien. On le néglige, on évite de le soigner ; inévitablement alors l'estomac perd bientôt de ses deux plus précieuses prérogatives, les deux grands facteurs de la vie, nous voulons dire l'appétit et les digestions. Et alors, comment vivre sans appétit, comment vivre sans digérer, comment répondre aux besoins de l'usage quotidienne ! Aussi, résulte-t-il toujours de cette détresse des voies digestives une grande misère physiologique et morale, trop bien connue de tous les dyspeptiques et de ces milliers de personnes qui souffrent de l'estomac d'une façon quelconque. Que de maux ! que de misères ! Que de chagrins ! que d'ennuis !

Il serait bien dangereux de vouloir continuer à vivre dans une situation si déprimante. Il ne reste au contraire à tous ces infortunés qu'une seule chose à faire. C'est d'essayer d'en sortir le plus tôt possible. Eh bien ! voulez-vous en toute confiance, voulez-vous en toute sécurité que nous vous indiquions le moyen le plus sûr pour en sortir aussitôt, pour vous guérir immédiatement ? Prenez les Pilules Moro pour les Hommes.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

J. E. RHEAUME
BOUCHER
Rivière-du-Loup, Station, P. Q.

LAPOINTE & STEIN
Avocats et Procureurs
BUREAU : (BLOC POTVIN)
RUE DE L'ÉGLISE
FRASERVILLE, P. Q.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après le 4 juin 1911 les convois de chemin de fer voyageront comme suit

LES TRAINS QUITTERONT LA RIVIERE-DU-LOUP

No 33 Express rapide pour Québec et Montréal, tous les jours [sauf le dimanche] 9.10

No 45 Express pour Lévis, tous les jours, [excepté le dimanche] 5.45

No 47 Mixte pour Lévis, tous les jours excepté le dimanche. 20.40

No 49 Mixte pour Harlowe Jet, tous les jours, le [dimanche excepté] 6.30

No 151 Express pour Lévis, Québec et Montréal [tous les jours excepté le dimanche] 19.65

No 34 Express pour St-Jean N.B. et Halifax [tous les jours] 17.50

No 44 Mixte pour Ste-Flavie, [tous les jours, excepté le dimanche] 7.00

No 150 Express pour Ste-Flavie, [tous les jours] sauf le dimanche 12.55

Wagons lits et restaurant sur express maritime entre Montréal et Halifax.

Tous les convois sont réglés d'après le temps "Eastern Standard Time" 24 heures tant minut.

Propriétés A vendre
Rivière-du-Loup Station
Fraserville

Deux grands terrains contenant respectivement 18600 pieds et 35 788 pieds en superficie, avec moulin à scie, machinerie, engin, bouilloires, etc, et une maison. (ancien moulin Francœur.)

Le premier des deux terrains mesure 100 x 186 pieds ; et le second 208, x 186 pieds ; chacun de ces terrains fait face à deux rues et tout deux sont situés à quelques cents pieds des usines et de la ligne du chemin de fer Intercolonial. Feraient de magnifiques lots à bâtir ou bien très beaux terrains pour manufacture.

Les voies d'évitement de l'I.C.R. passent à quelques pieds de ces terrains.

Pour renseignements et conditions s'adresser au Gérant de la Banque Nationale, à Rivière-du-Loup, Station, ou à Fraserville, et Québec, et au notaire L. J. Dugal.

JOUR D' ACTIONS DE GRACES
— LUNDI —
le 30 octobre 1911.

Des billets aller et retour seront vendus au prix d'un **SIMPLE PARCOURS DE PREMIERE CLASSE**

Départs, les 27, 28, 29 et 30 octobre,

Retour, 1er novembre 1911

AUCUN BILLET NE SERA VENDU A MOINS DE 25cts.

Pour billets et renseignements généraux s'adresser à 30 rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 46 Rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOJRE.
Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représenterons toutes les lignes transatlantiques.

Où a **E. J. HEBERT,**
Premier Agent général, Dpt. des Voyages, Gare-Windoor, Montréal, P. Q.

GRANDS AVANTAGES

Le Nouveau Brunswick offre les meilleurs avantages que n'importe quelle partie du Canada aux jeunes gens qui veulent prendre des bonnes terres à cultiver, et je me ferai un plaisir d'envoyer toute description voulue à quiconque en fera la demande.

P. M. SHANNON
Dalhousie & Campbellton N. B.

A LOUER

Plusieurs lacs très poissonneux — on y pêche surtout de la belle truite — situés dans les cantons Chauvaux et Callières, comté de Charlevoix.

Pour renseignements, s'adresser aux bureaux du Journal "Le Saint-Laurent" Fraserville.

DR. PARROT
Chirurgien Gynécologiste
Téléphone Kamouraska 288
National 227
Boîte Postale 108